

distinctes, telle que la statistique, l'économique, l'éthique, la politique, à la Russie dont les menées nihilistes, contre-coup de l'affranchissement général des serfs et de l'amoindrissement des fortunes territoriales ont donné naissance à une quantité de publications, où parmi des divagations paradoxales, l'on trouve parfois des pages que M. Yves Guyot, l'auteur de ce curieux livre : *La Tyrannie socialiste* (2), ne désavouerait pas.

Selon moi, on ne saurait trop encourager des publications dont le but tend au soulagement de l'humanité misérable, et qui ne sont pas l'œuvre de sectaires ni de jouisseurs, mais de gens convaincus et désintéressés, sonnant le tocsin pour tirer de leur assoupissement les indifférents et les égoïstes (3). Pour ma part, j'honore de tels écrivains, j'admire la tâche qu'ils s'imposent. Seulement, ô dieux immortels, qu'ils évitent dans leurs études sociales, de bouleverser de fond en comble le régime établi, d'édifier à nouveau au lieu de consolider, et, sous couleur de genèse économique à mener à bien, de saper l'édifice social. Car, insister sur les défauts du régime en cours, essayer d'y remédier à l'aide de modifications rationnelles, dépourvues de l'esprit de parti coutumier, rien de mieux ; mais, par contre, il est du devoir de l'économiste de ne pas critiquer, les bons côtés — et il y en a — que peut présenter le gouvernement établi. A ce seul prix, son étude offrira au lecteur un sérieux profit.

---

(2) Paris, Delagrave.

(3) Il faut recommander particulièrement, à cet égard, les remarquables publications périodiques : *La Réforme sociale* et *L'Économiste Français*.